

# ENTRE LES MURS

DE LAURENT CANTET

## FICHE TECHNIQUE

FRANCE - 2008 - 2h08

Réalisateur :  
Laurent Cantet

Scénario :  
Laurent Cantet, Robin Campillo  
et François Bégaudeau d'après  
son roman

Photo :  
Pierre Milon  
Catherine Pujol  
Georgi Lazarevski

Montage :  
Robin Campillo  
Stéphanie Léger

Interprètes :  
François Bégaudeau  
Nassim Amrabet  
Laura Baquela  
Cherif Bounaïdja Rachedi  
Juliette Demaille  
Dalla Doucoure  
Arthur Fogel  
Damien Gomes  
Esmeralda Ouertani  
Franck Keïta  
Rachel Régulier



**SYNOPSIS** Une année de la vie d'une classe de 4ème dans un collège dit difficile vue à travers les yeux de François, un jeune professeur de français qui aime aller chercher ses élèves là où ça fait mal pour les stimuler. Palme d'or 2008

## PROPOS DE LAURENT CANTET ET DE FRANÇOIS BÉGAUDEAU

Laurent Cantet  
Avant le tournage de *Vers le sud*, j'avais eu l'idée d'un film sur la vie d'un collège. Très vite, le projet s'était imposé de ne jamais sortir de l'enceinte de l'établissement. De plus en plus de gens parlent de «sanctuariser» l'école. Je voulais au contraire la montrer comme une caisse de résonance, un lieu traversé par les turbulences du monde, un microcosme où se jouent très concrètement les questions d'égalité ou d'inégalité des chances, de travail et de pouvoir, d'intégration culturelle et sociale, d'exclusion. J'avais notamment développé une scène de conseil de discipline, que je voyais comme une sorte de «boîte noire» du collège. À la sortie de *Vers le sud*, j'ai rencontré François qui présentait au même moment son nouveau livre, *Entre les murs*. Son discours était un contre-feu aux réquisitoires sur l'école d'aujourd'hui : pour une fois, un prof n'écrivait pas pour régler ses comptes avec des adolescents présentés comme des sauvages ou des abrutis. J'ai lu le livre, et j'ai eu immédiatement le sentiment qu'il apportait deux choses à mon projet initial : d'abord,



une matière, une sorte d'assise documentaire qui me manquait, et que je m'apprêtais à constituer en allant moi-même passer du temps dans un collège ; et surtout, le personnage de François, son rapport très frontal avec les élèves. Il a ainsi condensé et incarné les différentes facettes de profs que j'avais d'abord imaginés.

#### François Bégaudeau

Le livre voulait documenter une année scolaire, au ras de ses expériences quotidiennes. Il n'y avait donc pas de ligne narrative claire, pas de fiction nouée autour d'une affaire particulière : il y avait bien des conseils de discipline, mais c'était tout au plus des faits parmi d'autres, qui suivaient chacun leur cours. Dans ce matériau, Laurent et son co-scénariste Robin Campillo ont tiré le fil qui les intéressait. Le livre était une somme de situations, ils en ont prélevé quelques unes pour les agencer en fiction ; il ne comportait pas de «personnages» à proprement parler, ils en ont constitués, parfois en opérant des greffes entre plusieurs gamins du livre. (...)

#### Laurent Cantet

Les adolescents n'ont jamais eu le scénario en main. Or nous avons constaté, quand ils improvisaient à partir de situations que nous leur indiquions, qu'ils retrouvaient d'eux-mêmes certains échanges, certaines tournures, certaines expressions que François avait consignées dans son livre - comme si on avait

affaire à des archétypes de la langue et de leurs préoccupations.

#### François Bégaudeau

La majorité des films sur l'adolescence la montrent plutôt mutique, à l'exception bien sûr de **L'Esquive**. Pour nous, pas d'hésitation : ce qui domine dans **Entre les murs**, c'est l'adolescence loquace et vivante plutôt que l'adolescence mélancolique et inhibée. Libre à chaque spectateur d'imaginer Esméralda rêvassant seule dans sa chambre, le film ne la montre qu'en situation de classe, où sa présence fait d'elle un pur bloc de vie. Reste que, sur la question du langage, le film propose quelque chose d'un peu différent de celui de Kechiche. Le monde de **L'Esquive** est partagé entre ceux qui savent tchatcher en toutes occasions, et celui qui n'est pas dans la tchatche, et qui est donc perdant, scolairement et socialement. **Entre les murs** travaille au contraire sur la façon dont les lacunes du langage affectent tout le monde : tous les élèves sont susceptibles d'avoir des moments de maîtrise dans la tchatche, mais cela peut dérailler tout d'un coup - pour les élèves, mais pour le prof aussi.

*Dossier de presse*

#### BIOGRAPHIE

Fils d'enseignants, Laurent Cantet obtient une maîtrise d'audiovisuel à Marseille, puis intègre en 1984 l'IDHEC, où il se lie d'amitié avec de futurs cinéastes nommés Dominik Moll, Vincent Dietschy ou

encore Gilles Marchand, qui l'engagera comme chef-op' sur son premier court métrage, **L'Etendu** (1987).

Diplômé de la prestigieuse école en 1986 -avec un film de fin d'études intitulé **Chercheurs d'or-**, Laurent Cantet signe pour la télévision un documentaire sur la guerre du Liban (**Un été à Beyrouth**, 1990), avant de travailler comme assistant réalisateur sur **Veillées d'armes** de Marcel Ophuls. Il se fait bientôt remarquer grâce à une paire de courts métrages dans lesquels apparaissent déjà deux de ses thèmes fétiches, la lutte des classes dans **Tous à la manif** (Prix Jean-Vigo 1995) et les liens familiaux dans **Jeux de plage**, qui marque les débuts à l'écran de Jalil Lespert. (...)

[www.allocine.fr](http://www.allocine.fr)

#### FILMOGRAPHIE

<b>Chercheurs d'or</b>	1986
<b>Un été à Beyrouth</b>	1990
<b>Tous à la manif</b>	1994
<b>Jeux de plage</b>	1995
<b>Les Sanguinaires</b>	1997
<b>Ressources humaines</b>	1999
<b>L'Emploi du temps</b>	2001
<b>Vers le sud</b>	2006
<b>Entre les murs</b>	2008

#### Documents disponibles au France

Revue de presse importante  
Positif n°569/570, 571  
Cahiers du Cinéma n°635, 637  
Fiches du Cinéma n°1907/1908  
Dossier pédagogique